

ALLÉGORIES PÉRISSABLES
RODRIGO BRAGA
LE SALON H PARIS



RODRIGO

BRAGA

Le Combat

Engagée auprès de la scène artistique brésilienne, la galerie *Le Salon H*, pour cette deuxième exposition de Rodrigo Braga, a souhaité faire découvrir le parcours de cet artiste singulier. Né en 1976 à Manaus, l'artiste acquiert rapidement une large reconnaissance dans son pays, où il est exposé et collectionné par les plus grands musées. Il choisit pourtant de s'exiler en France, à la suite du tournant populiste incarné par Jair Bolsonaro et sa politique désastreuse envers l'Amazonie. Car c'est bien la question de la lutte entre l'espèce humaine et son environnement naturel qui constitue le fil rouge de son travail. Qu'est-ce qui nous distingue en tant qu'être biologique ? Quelles relations entretenons-nous avec le monde animal, végétal ou minéral ? Jusqu'où nos pulsions prédatrices vont-elles nous conduire ? Autant de questions qui ont gagné en acuité au cours de la dernière décennie du fait de la multiplication des désordres engendrés par l'activité humaine, et le défi posé à nos capacités d'anticipation, de contrôle et de résilience, face aux écosystèmes existants.

La Nature-Atelier

Ayant grandi dans une maison de chercheurs écologistes aux portes de l'Amazonie, l'artiste a, dès son plus jeune âge, établi un contact privilégié avec les richesses naturelles et spirituelles de la forêt amazonienne. Dès lors, la nature est devenue son atelier d'expérimentation.

« Je travaille sur la capacité de l'être humain à créer des systèmes qui sont liés à la nature, qui la modifient ou en extraient des éléments, et je réalise qu'en dépit de toutes les contradictions possibles, nous faisons partie de cette nature et de ses changements. »

Très marqué par la génération d'artistes brésiliens signataires du Manifeste Néo-Concret, comme Lygia Clark et ses *sensorial objects*, ou Hélio Oiticica et ses expériences autour du corps, Rodrigo Braga perpétue ce besoin de porter une approche plus organique, émotionnelle et inclusive de l'art, par une pratique performative. Ainsi, en s'engageant physiquement dans un corps à corps avec un environnement naturel, Braga donne à voir et à ressentir les tensions qui nous lient au monde du vivant. Tour à tour biologiste, naturaliste, géologue, archéologue, anthropologue, chaman, Braga puise dans ses origines, son histoire personnelle ou encore l'inconscient collectif les symboles et archétypes qui vont conférer à la documentation de ses actions, – par la photographie, la vidéo ou le dessin –, un impact puissant.

Des Expériences Radicales

Lorsqu'on s'attarde sur le parcours rétrospectif de l'artiste, on est frappé par la richesse de sa production, le nombre d'expositions dont il a fait l'objet et la cohérence d'un parcours sans concession. Dès 2004, qu'il se coule la tête d'un chien sur le visage, se laisse pousser une langue de bœuf

ou se transforme en homme poisson, Braga explore physiquement la frontière entre l'animal et l'humain à travers des expériences radicales d'hybridations. Dans la série *Da Alegoria perezivel* de 2005, l'artiste pousse ainsi la métamorphose en huit autoportraits allégoriques troublants, qui sont autant de vanités, en filiation directe avec les *capricci* d'un Arcimboldo. À partir de 2009, il intervient plus directement sur l'espace naturel qui l'entoure. Il creuse, extrait, déplace, poussant ses limites physiques et mentales jusqu'à l'effondrement, dans un souci de rupture radicale avec la civilisation. Si la photographie *Désir ermite* de 2009 en témoigne avec ironie, la vidéo *Mentira Repetida* réalisée en 2011 en est sans doute le point d'orgue. Parti avec un garde forestier dans l'archipel fluvial du parc Anavihanas, l'artiste s'est isolé durant plusieurs semaines dans une station environnementale au cœur de la forêt amazonienne. De ces conditions extrêmes de solitude et d'isolement, « il fait épreuve de vérité », il restitue ce sentiment effrayant d'incommensurabilité entre l'homme et l'immensité de la nature qui l'entoure.

« Je crie parce que je ne trouve que ce moyen pour me grandir face à ces arbres qui m'écrasent de leur gigantisme. »

Il procède ensuite à un inventaire des mimétismes entre monde végétal et animal avec la série *Biomimesis* et esquisse les images inquiétantes du traité de botanique de notre futur déréglé, où les arbustes les plus chétifs produiraient d'étranges fleurs bleu électrique (*Arbusto Azul*, 2013). Puis il se lance dans une série d'installations de grande envergure. Il fait chavirer l'ordre immuable des colonnes néoclassiques de la *Casa França* de Rio en les confrontant aux troncs morts de palmiers impériaux, et lauréat du SAM Art Projects en 2016, il remplit le bassin de l'esplanade du Palais de Tokyo d'immenses blocs de pierre calcaire incrustés de fossiles marins, rappelant ainsi l'origine préhistorique et animale de notre environnement urbain.

Sortir du Chaos

La série *Ponto Zéro* amorcée en 2019 constitue un tournant dans le travail de l'artiste, une sorte de point de non-retour, dans ce contexte politique et écologique désastreux pour son pays et la planète. Toute présence animale ou végétale a disparu, les oppositions sont devenues binaires le noir/ le blanc, le vivant/la pierre. Dans un environnement purement minéral, seule l'apparition de pierres blanches ovoïdes, vient apporter une promesse de renaissance, que l'artiste semble vouloir initier lors d'un rituel païen. À travers la superposition de symboles universels, Braga touche intuitivement aux mystères de la Création, et réussit à nous faire entrevoir la possibilité d'un passage du Chaos à un monde nouveau, avec une très grande économie de moyens.

Philippe Zagouri, galerie *Le Salon H*



Da alegoria perecível #03, 60 x 40 cm, 2005 ©R.Braga



Da alegoria perecível #01, 60 x 40 cm, 2005 ©R.Braga



Teu, 120 x 80 cm, 2007 ©R.Braga



Da alegoria perezível #02, 60 x 40 cm, 2005 ©R.Braga



Da alegoria perecível #06, 60 x 40 cm, 2005 ©R.Braga



Da alegoria perecível #07, 60 x 40 cm, 2005 ©R.Braga



L'ARTISTE

Né à Manaus (Amazonie, Brésil) en 1976, Rodrigo Braga est diplômé des Beaux-Arts de Recife (UFPE) en 2002. Il vit depuis 2018 entre Rio de Janeiro et Paris.

Son travail repose sur l'immersion dans une diversité de paysages. À travers des pratiques corporelles, en particulier la performance et la construction manuelle *in situ*, ses créations sont autant de ritualisations qui redonnent sens aux espaces et à leurs éléments.

Ses principaux médiums sont la photographie et la vidéo, produisant une iconographie troublante entre réel et symbolique. Il a également réalisé d'importantes installations sur site dans des contextes institutionnels, et poursuit, en parallèle, une pratique du dessin et de l'écriture. Son œuvre engagée aborde des questions essentielles de politiques socio-environnementales, en dévoilant les relations conflictuelles entre l'humanité et son traitement utilitaire de la nature.

Rodrigo Braga expose depuis 1999. Il est lauréat des plus importants prix d'art contemporain au Brésil, tels que le PIPA Prize 2012 et le Prix MASP 2013 des talents émergents du Musée d'art de São Paulo. En 2012, il participe à la 30e biennale internationale de São Paulo. En 2013 il expose l'œuvre *Tonus* au Cinéma du MoMA PS1 à New York. En 2016, il est invité au Palais de Tokyo, Paris (Prix SAM Art Projects), pour réaliser une exposition personnelle. En 2022, une de ses vidéos est sélectionnée pour l'exposition *Vous êtes un arbre* aux Franciscaïnes de Deauville.

Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques, en particulier le Musée d'art moderne de São Paulo et la Maison Européenne de la Photographie à Paris, ainsi que dans de grandes collections privées. L'artiste est représenté en France par la galerie *Le Salon H*.



Desejo Eremita #16, 75 x 50 cm, 2009 ©R.Braga







Ponto zero #1, 66 x 100 cm 2019 ©R.Braga



EXPOS

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS (sélection)

- 2020/21 O ovo que vê, Galerie Le Salon H, Paris – France
2021 Corpo poroso, Sorbonne Artgallery, Paris – France
2019 Horizontes deslizantes, Galeria Lisboa, Macau – Chine
2018 Os olhos cheios de terra, Anita Schwartz Galeria, Rio de Janeiro – Brésil
2016 Mer Intérieure, Palais de Tokyo, Paris – France
2015 Tombo, Casa França-Brasil, Rio de Janeiro – Brésil
2014 Agricultura da imagem, SESC Belenzinho, São Paulo – Brésil
2013 Dead Horse Bay, Residency Unlimited, New York – USA
2011 More force than necessary, In Flanders Fields Museum, Ypres – Belgique
2006 Projeto Portfólio, Itaú Cultural, São Paulo – Brésil
2005 Risk of Disturbance, Clairefontaine Galerie – Luxembourg

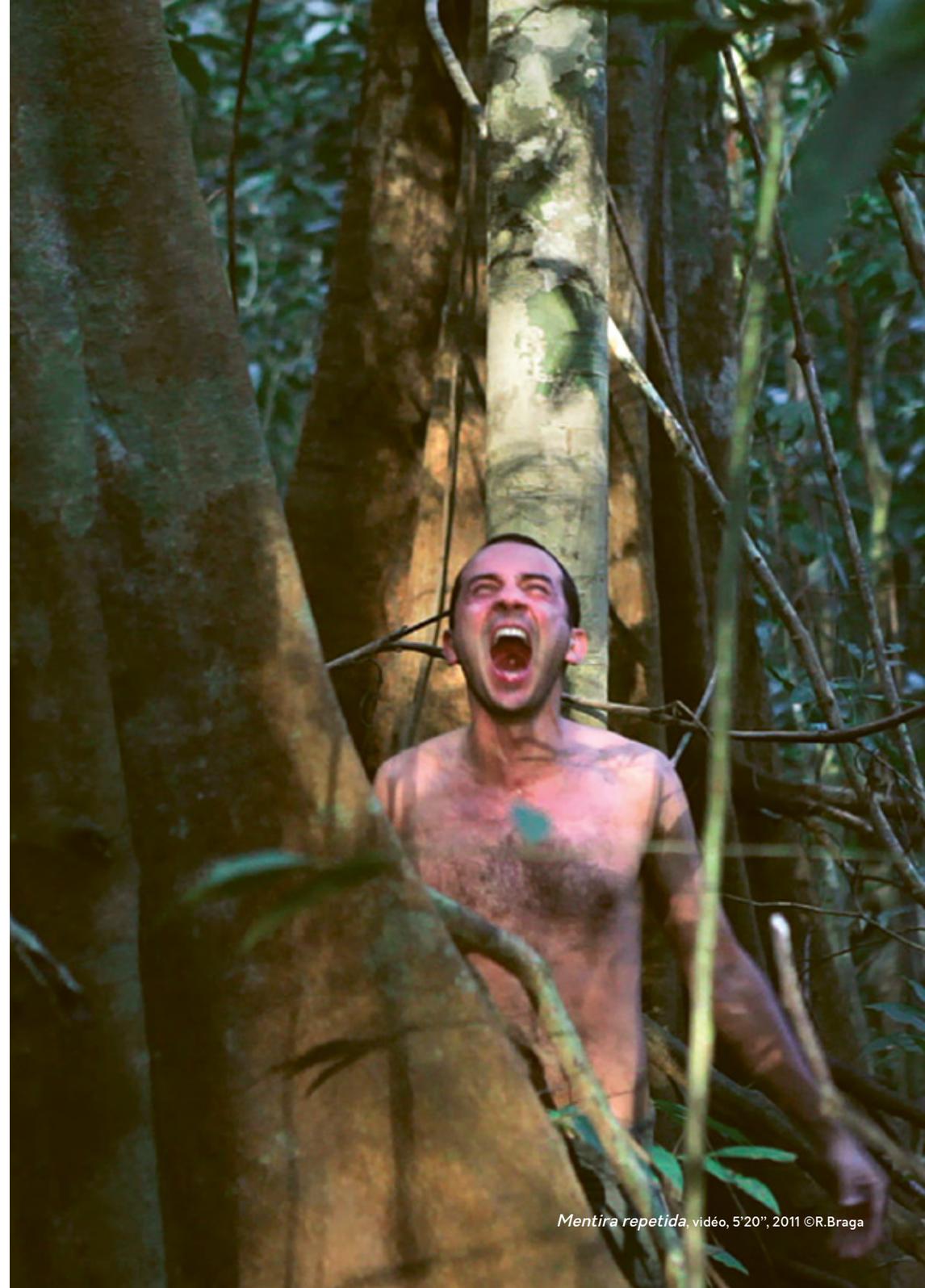
EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOWS (sélection)

- 2022 Terra em tempos : fotografias do Brasil, MAM, Rio de Janeiro – RJ – Brésil
• Forest : Ancestry and Dystopia, Fundacion Pablo Atchugarry, Miami – EUA
2021 Brasilidade Pós-Modernismo, Centro Cultural Banco do Brasil, Rio de Janeiro, São Paulo et Brasília – Brésil
Cosmologias, Museu de Sabugal, Sabugal – Portugal
2019 Entre Serras Project, Denison Art Space in Newark, Ohio – USA
• Nature – between Desire and Reality. Haus für Kunst Uri, Altdorf – Suisse
2018 The Main Complaint, ZEITZ MOCAA, Cape Town – Afrique du Sud
2017 Jogja Biennale XIV, Yogyakarta – Indonésie
• Visions of Nature, Kunst Haus, Vienne – Autriche
2016 Soft Power. Arte Brasil - Kunsthall KAdE – Amersfoort, Pays-Bas
2014 Cruzamentos : Contemporary Brazilian Art, Wexner Center for The Arts, Ohio – USA
2012 30th São Paulo Bienal, The Imminence of Poetics, São Paulo – Brésil
• From the Margin to the Edge, Somerset House, London – UK
2011 Gigante por la propia naturaleza, Valencian Modern Art Institute, Valencia – Espagne
2010 Autour de l'extrême : un choix dans les collections de la MEP, Paris – France
• Ecological, Modern Art Museum, São Paulo – Brésil
2008 Modern Photographic Expression of Brazil, Zaim, Yokohama – Japon
2006 Neighbors : networked art in Brazil, Vienne – Autriche
2005 Photomeetings – Luxembourg
• The Body in Contemporary Brazilian Art, Itaú Cultural, São Paulo – Brésil

LA GALERIE LE SALON H

Imaginé comme un salon du XXI^e siècle, *Le Salon H*, créé en 2015 par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, est né de la volonté de partager coups de cœurs et idées, dans les domaines des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

En mobilisant la diversité des supports d'expression *Le Salon H* a pour parti pris de défricher et surprendre. Depuis 2021, la galerie s'est engagée à promouvoir la scène artistique brésilienne.



Mentira repetida, vidéo, 5'20", 2011 ©R.Braga



Da alegoria perecível #08, 60 x 40 cm, 2005 ©R.Braga

